

Nouvelles Locales, Provinciales et Generales.

L'entente paraît faite, entre la France et l'Allemagne, au sujet du Maroc, et la guerre évitée. Le Chancelier allemand a manifesté son intention d'accepter les dernières propositions de la France.

La France offre une généreuse compensation territoriale aux ambitions de sa rivale, et l'Allemagne reconnaît l'hégémonie française au Maroc, à la condition que la France s'engage officiellement et explicitement à protéger la vie et la propriété des sujets allemands au Maroc.

La course sur les banques d'épargnes, déterminée, à Berlin, par l'appréhension de la guerre, a continué, toute la journée d'hier, en dépit des nouvelles plus rassurantes.

Une note semi-officielle rapporte que les conspirateurs monarchistes, au Portugal, s'agitent en Galicie, et se disposent à frapper coup, mais que le gouvernement a pris toutes les mesures nécessaires pour garantir la sécurité de la république.

Un dirigeable allemand, type Zeppelin, se rend de Bade à Berlin, 350 milles, portant sept passagers.

On retrouve hier, sur les voies de l'Intercolonial, près de la gare de Fraserville, le cadavre mutilé d'un nommé Paul Rousseau, 30 ans, célibataire de S. Pacôme de Kamouraska, écrasé par les chars.

Harry Knight, d'Indianapolis, gagne, en 3 heures et 45 minutes, la course de 200 milles en auto. Cette course coûte des blessures graves à un mécanicien et à un chauffeur et la ruine de deux autos.

On mande de Sherbrooke que la paroisse du Lac Mégantic se dispose à construire une nouvelle église catholique superbe, au coût de \$100,000.

A partir du 15 octobre les citoyens d'Ottawa solderont leur frais d'éclairage d'après un taux fixé, basé sur la grandeur des maisons, et qui devra représenter une diminution de 10 à 15 pour cent sur les tarifs actuels.

Cinq cents marins noirs sont soudain privés d'emploi, à Cardiff Pays de Galles, l'augmentation de salaire qui a résulté de la grève permettant aux armateurs d'équiper leurs navires avec des blancs.

Le Dr Johnstone, de Chicago, père de l'aviateur Sainte Croix Johnstone, qui s'est tué récemment dénonce avec énergie l'aviation comme "un jeu meurtrier".

Durant les 8 premiers mois de l'année courante, il s'est fait, à Toronto, de la construction nouvelle pour le joli chiffre de \$16 803,615.

Une épidémie de fièvre typhoïde menace, à présent le district de Porcupine. On en a déjà relevé 8 cas, et parmi les premiers, celui de M. l'abbé Pelletier, desservant de ce poste.

Jeu de nuit dernier il y avait une assemblée des électeurs à St Louis et le plus grand enthousiasme règne pour le succès du candidat libéral dans ce village. L'hon. B. Gallant, F. L. Rogers et F. J. Buote adressèrent la parole à l'assemblée.

Votez pour Richard et la réciprocité.

Votez pour le gouvernement Laurier et le candidat libéral, M. Richards.

La Réciprocité sera d'un bénéfice immense pour nous. Donnons notre appui à Richards pour la ré-

ciprocité.

Nous apprenons la mort subite, la semaine dernière, de M. Jean Gallant (Sam) de la paroisse de Mont Carmel.

Il ne faut pas oublier que le 21 de ce mois nous sommes demandés à voter pour la réciprocité et n'oublions pas que les 26 27 28 29 sont les jours d'exposition à Charlottetown. Nous en parlerons.

La Révérende mère Provinciale, Cong. N. D. est actuellement en visite au couvent de Tignish.

L'ouverture des classes au couvent de Tignish a eu lieu mardi dernier.

Vendredi dernier, Mlle Louise Gaudet de l'Ascension est partie pour Montréal où elle doit entrer au couvent de la Cong. N. D.

Vive la réciprocité pour l'île St-Jean.

Il faut en conclure que Borden et ses lieutenants croient que les électeurs d'aujourd'hui ne sont pas aussi intelligents qu'ils étaient il y a quarante ans quand tout le monde demandait la réciprocité et la demande depuis.

Les récoltes sont superbes dans notre province. Avec la réciprocité en force, nos produits seront vendus à beaux prix sur les marchés américains. Cultivateurs votez pour la réciprocité.

M. Arsène Arsenault Eccl. qui était venu passer ses vacances chez ses parents à Mont Carmel, est retourné au séminaire, Québec, la semaine dernière.

M. Stephen McDonald, neveu du Rev D. M. McDonald de Tignish est retourné au séminaire, Québec, la semaine dernière.

Le prix du fromage est maintenant 13 3/8 la livre. Avec la réciprocité le prix serait de 15 à 16 cts. Le prix du beurre est de 25 maintenant. Aux Etats-Unis le même beurre se vend 34 et 35 la livre. La réciprocité vous donnerait les prix élevés. Votez pour la réciprocité.

Nous avons eu une agréable visite de M. Félix Gaudet hier.

Mme Ernest Richard de Lawrence Mass., est actuellement en visite chez ses parents à Tignish.

Les classes à l'école grammair, Tignish, sont ouvertes mardi de la semaine dernière. Mlle Fidélis Gaudet a charge du premier département et Mlle Mary Kinch du département primaire.

Le docteur Johnson et sa dame, M. Peter Cahill, Mme John Hackett qui étaient à l'exposition de Halifax sont de retour vendredi dernier.

Mme Tanis Gaudet de Leoville nous faisait une agréable visite samedi.

M. Nectaire Deveau est à ce construire une résidence à Leoville. M. Deveau ouvrira un commerce à ce lieu. Nous lui souhaitons succès.

M. John Hughes marchand, de Leoville, est allé aux Etats Unis il y a quinze jours, avec une cargaison de volailles. Il lui a fallu payer \$216,00 de douane pour l'entrée de cette cargaison sur les marchés américains. Si nous avions la réciprocité ces \$216 auraient été distribués à ceux qui avaient vendu les volailles à M. Hughes, car

il aurait payé un prix plus élevé. Voilà un fait que chaque cultivateur doit prendre en considération.

ENTENDUE APRES UNE ASSEMBLEE POLITIQUE LA SEMAINE DERNIERE

Deux cultivateurs que nous nommerons Jean et Arcade, pour ne pas dévoiler leur identité, tous deux conservateurs, causaient intimement:

Arcade—Que pense-tu du discours de Murphy? D'après lui si Laurier gagne le pouvoir, les terres vont baisser, et les mauvaises années vont commencer.

Jean.—J'espère que tu ne crois pas cela!

Arcade.—Dame, je ne sais rien, mais ce sont des gens instruits et ils doivent savoir ce qu'ils disent.

Jean.—Instruits ou non, ce sont de francs imbéciles, ou bien ils veulent nous tromper. Comment nos terres vont perdre de la valeur parce que nous vendrons plus cher notre foin, notre orge, nos chevaux, notre beurre, notre fromage et tous nos produits. En voilà une bonne! Mais il y a quarante ans que tous les gouvernements conservateurs comme libéraux demandent la réciprocité avec les Etats, et maintenant qu'elle est là, qu'il n'en tient qu'à nous de l'avoir, on nous conseille de la refuser! C'est ce qu'on appelle rire du monde.

Arcade.—Tes idées s'accordent bien avec celles d'Éli. C'est un vieux conservateur comme nous et pourtant il ne se gêne pas de dire partout que la réciprocité serait d'un immense avantage pour le Canada.

Jean.—Il n'est pas le seul. Si tu voyais comme les cultivateurs écossais sont tous pour la réciprocité! Ce sentiment est si fort qu'il est probable que Murphy n'aura pas grand support d'eux. Pour moi je suis absolument de leur avis. Nous avons fait de l'argent depuis quinze ans et nous en ferons d'avantage à l'avenir. Pour cela il faut voter pour la réciprocité. Etre pour la réciprocité et voter contre serait vraiment trop bête.

Arcade.—Comment arranger cela? Je voudrais bien voter pour la réciprocité, mais ça me coûte comme le diable de voter pour un gouvernement libéral. Il y a si longtemps qu'on est bleu dans notre famille! Et de plus je suis contre la marine. Laurier n'avait pas d'affaire à nous donner une marine canadienne, ni aucune autre marine.

Jean.—Je suis aussi embêté que toi, mon vieux. Il n'y a pas à sortir de là. Si nous votons pour Laurier nous votons pour la réciprocité. Si nous votons pour Borden nous votons contre la réciprocité et en faveur de plus de marine; car il faut bien l'avouer Borden veut non seulement une marine canadienne, mais de plus une contribution directe pour la marine anglaise. Nous sommes vraiment bien embêtés!

Arcade (baisant la voix.)—J'ai une idée. Pourquoi ne voterions nous pas pour... la réciprocité, puisque c'est dans l'intérêt de chacun de nous? Une fois que nous l'aurons, à une autre élection eh bien, nous verrons cela!

Jean.—Pas bête, mon homme, donne-moi la main. Pas nécessaire de chanter cela à tout le monde, hein!

Et nos deux amis se séparent.

NOYE

André Gautreau, de la Pré d'en Haut, Memramcook, s'est noyé le 24 août à l'embouchure de la rivière Anlac à Sackville. Il était à bord d'un chaland commandé par le capt. Edmond Gautreau, lequel sortait du port, lorsqu'André trebuchait en portant un ancre et tomba à l'eau. La mer était grosse et l'infortuné ne reparut à la surface qu'une fois. Le défunt était le fils de M. Thomas Gautreau et laisse une soeur et quatre frères. Il était âgé de 23 ans. L'accident a causé une pénible émotion dans



Le Tabac coupé
MASTER MASON
"AMERICAN NAVY"
à fumer et à chiquer, provient exclusivement de nos palettes "AMERICAN NAVY" fabriquées avec le choix du meilleur Tabac Américain. EN VENTE PARTOUT
MANUFACTURÉ PAR
ROCK CITY TOBACCO CO.
QUEBEC



le cercle des connaissances de l'infortunée victime.—Du Moniteur.

Department of Railways and Canals, P. E. I.

Branch Line, Clifton Bridge to Stanley Bridge.

NOTICE TO CONTRACTORS.

Sealed tenders addressed to the undersigned and endorsed "Tenders for branch line Clifton Bridge to Stanley Bridge", will be received at this office until six o'clock on Wednesday, the 10th September, 1911, for the construction of a branch line railway, about three-quarters miles in length from Clifton Highway Bridge to Stanley Bridge, Prince Edward Island.

Plans, profiles, specification and form of contract to be entered into can be seen on and after the 4th September at the office of the Chief Engineer of the Department of Railways and Canals, Ottawa; at the office of the Chief Engineer of the Intercolonial Railway, Moncton, and at the office of Superintendent of the Prince Edward Island Railway, Charlottetown, P. E. I., at which places forms of tender may be obtained.

Parties tendering will be required to accept the fair wages schedule prepared or to be prepared by the Department of Labour, which schedule will form part of the contract.

Contractors are requested to bear in mind that tenders will not be considered, unless made strictly in accordance with the printed forms, and in the case of firms, unless there are attached the actual signature, the nature of the occupation, and place of residence of each member of the firm.

An accepted bank cheque for the sum of \$15,000.00 made payable to the order of the Minister of Railways and Canals must accompany each tender, which sum will be forfeited if the party tendering declines entering into contract for the work, at the rates stated in the offer submitted.

The cheque thus sent in will be returned to the respective contractors whose tenders are not accepted.

The cheque of the successful tenderer will be held as security, or part security, for the due fulfilment of the contract to be entered into. The lowest or any tender not necessarily accepted.

By order,
L. K. JONES,
Secretary.

Department of Railways and Canals, Ottawa, August 31st, 1911

Newspapers inserting this advertisement without authority from the Department will not be paid for it.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Le train de passagers No 201, du chemin de fer Erie & Pittsburg, est venu en collision le 6 avec un train de fret à Dock Junction, où les deux voies se croisent. Trois personnes ont été tuées et on croit que trois autres victimes sont encore sous les débris. Jusqu'à présent, on a retrouvé le cadavre du mécanicien John S. Jones, de cette ville, celui d'un cheminier inconnu et celui d'un passager dont on n'a pu établir l'identité et qui, au moment de l'accident, était assis dans le char fumoir.

Ces trois cadavres ont été retrouvés sous la locomotive et sous le char fumoir. Le corps du passa-

ger qui était dans le fumoir est tellement mutilé qu'il sera impossible de l'identifier.

Les morts se chiffrent à trois maintenant, mais on craint d'avoir à ajouter à cette liste James Firman, qui est mourant à l'hôpital, ayant été brûlé à mort pendant la collision.

On dit que lors de l'accident, le mécanicien voulait reprendre le temps perdu et franchit la barrière de la traverse, frappant le train de fret qui passait à ce moment.

Freinont, Wis., 6—A la suite d'un terrible accident de chemin de fer sur la ligne de Soo, hier, quatre passagers ont été tués et 40 blessés. Le train de passagers de S. Paul pour Chicago s'est engagé sur une voie d'évitement laissée ouverte et a déraillé.

Le mécanicien Kueser, deux cheminiers et un passager, dont les noms sont inconnus, ont été tués. Ce n'est que quatre heures après l'accident que l'on put envoyer du secours. C'est un serre-frein, blessé lui-même, qui annonça la triste nouvelle ici, après avoir parcouru deux milles en se traînant malgré ses blessures.



Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p. m., des soumissions pour la reconstruction et les réparations au quai à Gardon's Point Comté de Prince, I. P. E. Lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionnaire, et porter sur leur enveloppe, en l'us de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction et les réparations au quai de Gardon's Point, I. P. E."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de Jas. B. Hagan ingénieur de district, Charlottetown, I. P. E., et du maître de poste à Cascumpec, I. P. E.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10%) du montant de la soumission fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. EESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

DEVANT LA MORT

Les libres penseurs, les nôtres comme ceux de France redevenant catholiques à l'heure de la mort s'ils en ont le temps.

Un journal de France rapporte ces trois exemples:

"M. Dulau, député des Landes, s'était associé au vote de la plupart des lois dirigées contre la religion. Sentant venir la mort, il fit appeler le prêtre et lui remit une rétractation signée dans laquelle il demandait pardon à Dieu et aux hommes.

Sa rétractation fut lue en chaire et publiée dans les journaux de la région.

M. Levet, député de la deuxième circonscription de Montbrison, avait voté les lois Ferry, Paul-Bert, Waldeck Rousseau et la séparation. Quelques jours avant sa mort, il écrivit au curé de sa paroisse cette lettre:

"Si j'ai voté la séparation, ce n'est pas par hostilité à la religion catholique. Je ne suis pas incroyant, puisque j'ai fait enterrer mes parents religieusement.

"Je regrette le mal qui a pu en suivre.

"Je ne suis pas libre-penseur, ni franc-maçon. J'appartiens à la religion catholique.

M. Obissier Saint-Martin, sénateur de la Gironde, comme M. Levet, comme M. Dulau, après avoir émis des votes contraires à la conscience catholique, a fait une fin chrétienne.

En pleine indépendance et possession de lui-même, il a fait avec ferveur et sincérité la rédaction des actes de sa vie publique, contrairement à ses croyances religieuses."

Les jeux innocents de la langue française ne sont pas sans péril pour les amitiés entre Français et étrangers. Ceux-ci n'entendent pas toujours très bien nos fantaisies verbales.

Un Anglais, venu à Paris passer quelques jours, rend visite à un commerçant français de ses amis qui habite en face de la Bourse du travail. L'ami lui parle peu. Sur la place vont et viennent des bandes d'ouvriers grévistes et le commerçant ne quitte guère la fenêtre.

—Que regardez-vous donc là? demande l'Anglais.

—Je regarde la grève, répond le Français. La chaleur chasse bientôt l'Anglais. Il arrive à Boulogne. Avant de s'embarquer, il va se promener sur la plage. Soudain, il aperçoit son ami le Parisien, en contemplation devant les flots.

—Que faites-vous donc là? répète-t-il.

—Je regarde la grève... l'Anglais est parti, vexé.

Virgote de l'empigne.

Copie textuellement sur le prospectus d'un grand bottier:

Régiment pour

Etre client de la maison

10. Il est créé un modèle de forme pour chaque client;

20. Jusqu'à complète satisfaction, les chaussures d'essayage sont aux frais de la maison;

30. Prix à partir de 100 francs la paire, sans aucune garniture;

40. La commande se compose de: 10 paires de chaussures, 10 paires d'embauchoirs, 60 paires de bas assorties aux nuances des chaussures.

1 maille pour lesdits chaussures, boucles et autres accessoires;

50. Déposer 3,000 francs comme garantie et à valoir sur la commande;

60. Les paiements sont au comptant.

A-t-on, au moins, pour le prix, des lacets de rechange?

L'on ne saurait avoir trop de soins lorsque l'on songe à se créer un foyer. Pour que la flamme brûle, il faut des bûches. La question se pose de choisir les bûches les moins désagréables.

Ne pas confondre

Madame. — "J'ai tant souffert, docteur, que je désirais mourir..."

Docteur. — "Vous avez donc bien fait de m'appeler, chère madame!"

Un enfant insulte une vieille femme. — Petit insolent, dit la dame. Mais un passant: — Oh! madame, ne vous fâchez pas. Par ce soleil...

—Je vous dis que c'est un insolent! ... Il s'est entraperçu une... insolence.